

SÉDILLOT Charles-Emmanuel (1804-1883). L'anesthésie chloroformique.



Charles-Emmanuel Sédillot est né à Paris le 18 septembre 1804. Il est inscrit à la faculté de médecine en 1821, à 17 ans, est externe des hôpitaux en 1822 et il entre au Val-de-Grâce en 1824 comme chirurgien-élève.

En 1826, il est lauréat de l'hôpital d'instruction de Metz.

En 1829, il est lauréat du Val-de-Grâce et de la faculté de médecine.

En 1835, il est nommé, après concours, agrégé de chirurgie à la Faculté de Paris. Faute de chaire, il s'éloigne et participe à la deuxième expédition de Constantine, en 1837. À son retour, il se range aux idées de François-Clément Maillot (1804-1894) qui préconise l'emploi du sulfate de quinine contre les fièvres intermittentes dans les armées.

En 1839, il épouse Geneviève Pelletier, fille de l'illustre Joseph-Bernard Pelletier, codécouvreur de la quinine avec Caventou et directeur de l'École supérieure de Pharmacie de Paris.

En 1841, il est nommé professeur de pathologie externe et clinique chirurgicale à la faculté de médecine de Strasbourg. En 1856, à sa création, il est chargé de la direction de l'École impériale du service de santé militaire de Strasbourg. Il est nommé médecin inspecteur en 1860 et atteint la retraite militaire en 1868. En 1872, il est élu à l'Académie des Sciences. Il décède chez son fils à Sainte-Menehould (51800) le 29 juillet 1883.

On doit à Sédillot la démonstration de la supériorité du chloroforme sur l'éther en anesthésie, une nouvelle discipline en ce milieu du dix-neuvième siècle, et la codification de la technique de l'anesthésie chloroformique. Sédillot était pionnier également en matière d'asepsie : il opérait avec des instruments propres et il proscrivait les pansements sales, ce qui lui valut des succès chirurgicaux remarquables. On lui doit également la première gastrostomie. Mais son plus grand titre de gloire fut certainement d'avoir proposé le terme de « microbes » à Émile Littré (1801-1881) pour désigner les « animalcules » que Louis Pasteur, dont il était un ardent défenseur, commençait à découvrir un peu partout. Littré approuva cette proposition et le mot fit rapidement le tour du globe pour être aujourd'hui universellement employé.

**Le nom de Sédillot a été donné à l'hôpital militaire de Nancy en Meurthe-et-Moselle (fermé en 1990)
Il y a une rue Sédillot à Montargis (Loiret), Paris (7^e) et Strasbourg (Bas-Rhin)**



L'hôpital Sédillot à Nancy (aujourd'hui siège du Conseil Général)